





*Auteurs invités au voyage*

Fabrice Erre, page 26

James, page 74

Gilles Rochier, page 91

Conception des couvertures par Boris Mirroir & Jean-Philippe Garçon  
d'après «*La féerie cinghalaise*» de Francis de Croisset, J. Ferenczy et Fils éditeurs, 1925

Photographie page 16 © Auremar - Fotolia.com

# FABCARO

# CARNET DU PÉROU

*Sur la route de Cuzco*

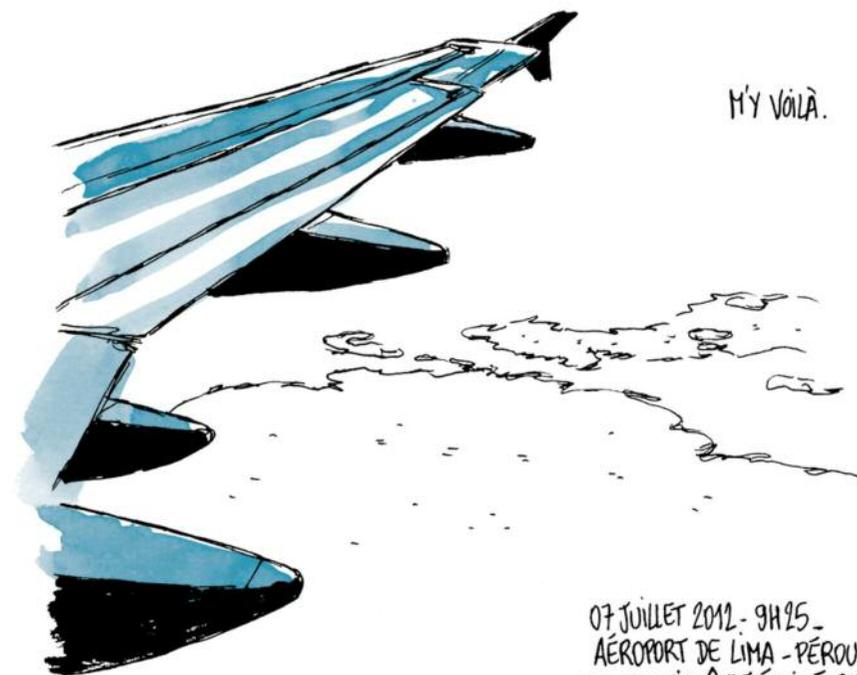
© 6 Pieds sous terre éditions, 2013  
11 rue de la gare . 34430 St-Jean de Védas . France  
Tous droits réservés

ISBN 978-2-35212-103-9

6pieds@pastis.org . 6pieds.tumblr.com  
www.pastis.org/6piedssousterre

Publié avec le  
concours de la Région  
Languedoc-Roussillon





M'Y VOILÀ.

07 JUILLET 2012 - 9H25 -  
AÉROPORT DE LIMA - PÉROU.  
JE DEVRAIS ÊTRE ÉPUISÉ PAR LES DIX-HUIT  
HEURES D'AVION, MAIS JE SUIS SUREXCITÉ,  
GONFLÉ À BLOC D'ADRENAÏNE.

TOUS MES SENS  
EXPLOSENT.

JE NE M'ATTENDAIS PAS  
À ÊTRE DÉRANGÉ DÈS  
L'AÉROPORT...

LES PARFUMS SURTOUT.

JE SUIS TRÈS SENSIBLE  
AUX PARFUMS QUAND  
J'ARRIVE DANS UN  
NOUVEAU PAYS.



LE CHAUFFEUR DE TAXI QUI M'EMMÈNE AU CENTRE VILLE EST TRÈS VOLUBILE, IL ME POSE TOUT UN TAS DE QUESTIONS ET ÉCLATE DE RIRE SANS RAISON APPARENTE TOUTES LES TROIS PHRASES.



QUAND JE LUI APPRENDS QUE JE VIENS DE MONTPELLIER, IL EXULTE, IL CONNAÎT TRÈS BIEN, IL A UN COUSIN QUI VIT LÀ-BAS. IL PASSERA TOUTE LA FIN DU TRAJET À LANCER DES "MONTPELLIER !!!" EN ÉCLATANT DE RIRE.

QUAND JE DESCENDS DU TAXI, IL ME DIT AU REVOIR COMME SI NOUS NOUS CONNAISSIONS DEPUIS TOUJOURS.

ME VOILÀ LÂCHÉ DANS LIMA.

SENTIMENT DE LIBERTÉ INCROYABLE



ET TOUJOURS CES PARFUMS

ÇA FAISAIT LONGTEMPS QUE J'AVAIS ENVIE DE FAIRE UN CARNET DE VOYAGE. CE PÉRIPE DE QUINZE JOURS AU PÉROU EST L'OCCASION RÉVÉE.



(CATHÉDRALE DE LIMA.)

SI CE PROJET INTÉRESSE 6 PIEDS SOUS TERRE, IL SERA PUBLIÉ L'ANNÉE DE MES 40 ANS... J'Y VOIS COMME UN SYMBOLE... C'EST PEUT-ÊTRE UN TOURNANT... JE CROIS QUE J'AI PASSÉ L'ÂGE DE FAIRE DES LIVRES D'HUMOUR, IL FAUT SAVOIR ÉVOLUER. JE VAIS QUAND MÊME PAS FAIRE DE L'HUMOUR JUSQU'À 80 ANS...



JE TROUVE UNE CHAMBRE D'HÔTEL PAS CHÈRE  
DANS LE QUARTIER DE SAN JUAN DE LURIGANCHO.  
LE RÉCEPTIONNISTE (ET PATRON J'IMAGINE) EST  
UN TYPE IMPRESSIONNANT MAIS TRÈS AFFABLE.  
SA VOIX EST INCROYABLE, UNE VOIX DE TENDR.  
NOUS DISCUTONS UN MOMENT, IL MANIFESTE BEAUCOUP  
D'INTÉRÊT POUR LA CULTURE FRANÇAISE  
(IL CONNAÎT ANNIE CORDY !!! JE NE LUI DIS  
PAS QU'ELLE EST BELGE...)

JE N'OSE PAS LUI DEMANDER CE QUE  
REPRÉSENTE CE DESSIN RIGOLO  
SUR SA CHEMISE.

JE POSE MON SAC DANS  
LA CHAMBRE ET RESSORS  
AUSSIÔT.



(CROQUIS RAPIDE  
AU PINCEAU DU  
HAUT DU QUARTIER.)



IL ÉTAIT TEMPS QUE JE SORTE,  
QUE JE LÈVE LE NEZ DE MES  
FEUILLES, DE MON NOMBRIL.

JE ME POSE À LA TERRASSE  
D'UN CAFÉ POUR FAIRE  
QUELQUES CROQUIS ET  
PRENDRE DES PHOTOS.

APRÈS UNE RUDE JOURNÉE AU CHAMP, LES PAYSANS AIMENT À SE RETROUVER  
POUR PARTAGER UNE PETITE LIQUEUR DE QUINOA.



(ÇA LES AMUSE  
BEAUCOUP QU'UN  
EUROPÉEN  
S'ASSOIE POUR  
LES DESSINER.)



DANS LES GRANDES VILLES, J'ADORE ERREUR  
AU HASARD, SANS BUT, SANS PLAN,  
JUSTE SUIVRE DES RUES, DES GENS,  
ME LAISSER PORTER PAR LE COURANT,  
JUSQU'À ÉPROUVER CETTE LÉGÈRE PANIQUE  
QUI ACCOMPAGNE LA PERTE TOTALE DE  
REPÈRES...

("À quoi sert de voyager si tu l'emmènes avec toi?"  
- Sénèque)



UN FRÈRE ET UNE  
SŒUR, INTRIGUÉS  
DE ME VOIR ME BALADER  
AVEC MON CARNET  
S'APPROCHENT DE  
MOI.  
ILS ME DEMANDENT  
DE LES DESSINER

DEVANT LE RÉSULTAT,  
ILS POUSSENT DE GRANDS  
CRIS DE JOIE...



ILS EMPRUNTENT MON CARNET POUR ALLER  
LE MONTRER À LEURS CORAINS. UN ATTROUPEMENT  
HILARE SE FORME AUTOUR D'EUX.



(PAISAN QUI S'EN VA  
AU CHAMP.)

J'AI ME CES QUARTIERS POPULAIRES  
OÙ TOUT SE PASSE DANS LA RUE.



